

**A bas le
progres!;
bouffonnerie
satirique en un
acte**

Edmond de Goncourt

LIREGRATUITEMENT.COM

**A bas le progres!;
bouffonnerie satirique
en un acte**

Edmond de Goncourt

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

PRÉFACE

brouillard » n'est appelé qu'à produire de maladroits plagiats.

Et, mon Dieu, s'il faut absolument à notre théâtre moderne, un inspirateur, ce n'est ni à Tolstoï, ni à Ibsen, que la pensée française doit aller, mais bien à l'auteur des comédies du Barbier de Séville, du Mariage de Figaro, à l'auteur du drame d'EucÉnie — à Beaumarchais.

Edmond de Concourt.

Décembre 1892.

J'affirme que les circonstances politiques actuelles n'ont pas l'ail ajouter un mot au texte de la pièce, écrite en automne 1891.

PERSONNAGES

LL PERE. — Physionomie d'un vieux peintre romantique. Caractère colère, versatile, et, selon une expression étrangère, très en-guirlandabU parla blague. Barbiche de chasseur d'Afrique. He^t habillé d'une vareuse rouge et coiffé d'un fes. M. Pons-aklls.

LA JEUNE FILLE. — Une ironique, avec quelque chose, dans sonne, de garçonnier, qu'ont les jeunes filles élevées par les hommes, et, dans sa toilette, un rien de la toilette de l'étudiante russe. M" Yalulï.

LE VOLEUH. — Une barbe de huit jours, un chapeau haut de l'orme au crêpe roux, un habit noir râpé, avec une herbe à la boutonnière; au cou, pour cravate, une corde qui ne laisse pas voir de chemise; aux pieds, des hottes de neuf jours (en argot hottes percées). La tenue à la fois d'un clown anglais dans une parade on habit de ville, et d'un jeune universitaire dans la débîne. Une gaieté froide de piucc-sans-rire. M. ANTOINE.

SCÈNE PREMIÈRE

Petit atelier bourgeois d'une maison de la banlieue, aux murs chargé! de faïences, d'esquisses, de dessins. Au fond, une grande baie cuire une vitrine et une bibliothèque. Dans le panneau de droite, la porte de l'escalier menant aux chambres de l'étage inférieur; contre la rampe, un canapé devant lequel est une table où est on thé non

desservi. Dans le panneau de gauche, la porte Taisant pendant à la

porte, du panneau de droite remplacée par une portière Dans le tond de ce côté, un chevalet sur lequel est posée une toile, près

d'un tabouret portant une palette Chargée, et contre la rampe un piano. Un petit pouf faisant le milieu. La scène est à demi éclairée par un clair de lune.

est vide depuis quelques installa I plis, pareille au remuement d'une personne qui aérâit derrière, et qui, un moment montrer, resterai! o une tête d'homme,

pauant, laisse tomber: € Comme <lil la eariealure de eet autre,
on

ne sait vraiment pas le mal qu'on a dans nos états! » Pui»,
ainsi qu'a un in-uui entendu, la une su renfonce dam la tapis-
serie, dont

bientôt, écoutant un moment a droite, s gauche, Enfin le vo-
leur su ducide à sortir.

LE VOLEUR

Non, non, rien... toute la maison dort. (Se dii

feu ii. m Oll ! la russe de lune, elle est allumée en plein, eellr
lanterne sourde de \nrOltse! (Il revient sur le devant du théâtre
Quelle

faction !... Ont-ils mi.s du temps à aller se coucher, les bour-
geois d'ici... Et moi qui suis indifférent à la musique, ce qu'il m'a
fallu en subir, du Wagner, sur ea... m montre te piano.) sur

ce piano enrhumé par l'humidité de la campagne. (Unsiicno
Une drôle de chose tout de même que l'émotion du danger...
Quand j'ai fait mon entrée dans l'inconnu de cette maison, et que
je me disais : « Il y a peut-être derrière un propriétaire armé
d'une espingole... » eh bien, cette perspective ne m'était pas ab-
solument désagréable... Oui, un bête de sentiment, bien certaine-
ment venu des lectures romanesques dont j'ai nourri mon en-
fance. <n fait lentement ie tonr de ia

pièce en inventoriant du regard les choses au mur.) Malheur!
trois fois

malheur! un intérieur de vieux peintre romantique, un collectionneur d'armures en plâtre bronzé, d'assiettes à coqs et de papillons delà banlieue... il n'y aura pas gras, pas gras. (Un silence.) Ah! ça me revient, en ce moment, ma conversation avec ce chiffonnier... une nuit, une nuit pleine d'étoiles... sur un banc de je ne sais plus où... et qui me disait : « Quand nous attaquons un tas, nous croyons notre forlune faite... » Eux, c'est tout comme nous, et nous, c'est tout comme eux, n'est-ce pas?... toujours à recommencer... car, aujourd'hui, je n'aperçois pas ma fortune dans ce tas-ci. u désigne râtelier.) La vie ! oh!lavie!... Mes pères, il ne m'a jamais été donné de pouvoir reconnaître civilement le vrai... et ma mère, une mère sèche comme un coup de trique... (Un silence.) La vie ! oh! la vie!... je passais devant cette maison, il y ;t deux ou trois ans, un jour, où il faisait du printemps dans l'air, et où j'avais diné... un jour, pas comme aujourd'hui, où il fait de l'hiver dans le ciel et creux dans le ventre de bibi... et devant cette maison toute en treillage, où une fenêtre était ouverte, je me disais alors : « S'il y avait dans cette fenêtre anpritt de femme, comme je serais de suite eu haut!... » Mais aujourd'hui, ahl ouiche, le ptitt de femme, je

m'en fiche pas mal. (S'animent et l'ensauvageant.) Ce qui m'amène,

c'esl le besoin féroce de monnaie... de ça avec quoi dans les sociétés civilisées... où plus rien n'est ù tout le monde... le crevard de faim peut seulement trouver à manger. (B« muni i , 1 1 Qu'est cela que j'entends?

A P. A S LE PROGR I - M

SCENE II

Bntre une jeune (iiii en peignoir, un bougeoir à U main,

bibliothèque. Le videur bondit sur elle.;

LA JEUNE FILLE, laieeanl tomber li •ment.

Mon Dieu !

LE VOLEUR, in menacent d'une main semblant tenir un cou-teau. Gueule pas ou je te refroidis !

LA JEUNE FILLE

Ne me tuez pas, monsieur le voleur f... Oh! ne me lue/, pas !

LE VOLEUR, partant d'un éclat de rire tilen

de ton.

Non, non, ma petite demoiselle... de grâce, ne tremblez pas comme ça... c'est une phrase qui se dit dans notre métier, pour éviter de l'ouvrage salissant... Mais vrai, voua me semblez une jeune bourgeoise avec laquelle on peul s'entendre... Tenez, made-moiselle, raisons un arrangement à l'amiable... vous allez me te-nir compagnie, pendant que je vais vous voler... Voua me conseilleras... Par exemple, s'il survenait un incident, si monsieur votre père, qui m'a liiii l'effet d'un rageur, montait ici... vous pre-nez l'engagement de me faciliter lea moyens de m'en aller.» C'est juré, n'est-ce pas, mademoiselle)

LA JEUNE FILLE, tout s la.

Comme par un homme, monsieur le voleur!

LE VOLEUR ilit je rallume. (Le voleur ramasse lo bougeoir et le rallume avec une

allumette tnve de sa poche. Ça me permettra de (aire dans vos affaires un choix plus judicieux, plus éclairé... pardon, un bien mauvais jeu de mots, mais c'est une maladie chez moi. (ici, réputation de son rire silencieux.) Au fait, dites-moi, mademoiselle, depuis les heures que je passe derrière ce rideau, vous deviez être couchée, archi-couchée.

LA JEUNE FILLE, s'assoyant sur le pouf.

C'est comme vous le dites... mais je ne pouvais dormir, je me suis relevée pour prendre un volume.

LE VOLEUR

Oh! le choix d'un livre pour une jeune personne, la délicate chose, à l'heure présente I... JNos auteurs français sont si immoraux... Ignorez Zola, mademoiselle, ignorez Daudet, mademoiselle... ignorez les psychologues, car c'est par la psychologie que perdent aujourd'hui leur capital les jeunes Françaises.

LA JEUNE FILLE

My dear ourget, tu l'entends.

LE VOLEUR

Du temps que j'étais commis de librairie... mais, je ne vais pas, n'est-ce pas? vous conter tous mes avatar

LA JEUNE FILLE

Vous dites, monsieur le voleur'.'

LE VOLKUI

Je «lis 'avatar, c'est-à-dire les métamorphoses de ma vie honnête...

i.\ IKUNE i i i. i. i.

Vous avez connu un peu de cette vie-là?

LE VOLEUR

Je vous l'affirmerais, que vous croiriez que je vous la fais à tu candeur... Mais assez causé... commençons nos opé-

rationS. .. (Il va au cheval

m, ré tend à terre.) Parfait, parfait, pour l'emballuchonna

irde & droite, à gauche, les objets qu'il va mettre dedans - Gré nom,

mademoiselle, que monsieur votre père a des objets d'art médiocres, des objets d'une défaite difficile pour un homme qui travaille dans ma partie!... Du bloc, parole d'honneur, vous ne feriez pas trois mille francs aux coramiasalrespriseurs.

LA JEUNE PILLE, »urn fois fa bleeliron

Nous sommes de pauvres artistes.

LE VO 1.H1II

C'est du goût, saperlotte, que je vous demande... rien que

du goût. Sévèrement) El ça "il ma ut] il** ici. LA IEUNI PILLE

Mi! vous n'avez pris de chance d'être tombé chez nous... Justement, de l'autre côté, eYst habité par un banquier juif.

LE VOLBQ i;

Je n'aime pas les juifs.

LA .1 Et) NE PI LLE Même comme voleur!

LE VOLE UU

Déjà de l'ironie!

LA JEUNE FILLE

Si peu que rien... Allons, ne faites pas le méchant avec moi, monsieur le voleur, avec moi qui ai un goût si particulier, je ne dirai pas pour les voleurs, mais pour les histoires de voleurs... quand il y en a une dans le journal... Oh ! c'est que vraiment vous possédez, dans votre profession, des gens qui ont des inventions charmantes... Vous n'êtes pas sans connaître le vol à l'ail.

LE VOLEUR, occupé à mettre des objets dans la soierie étendue à terre

Non, mademoiselle.

LA JEUNE FILLE

Oh! vous ne connaissez pas le vol à l'ail... Eh bien, écoutez... Ça se passe rue de la Paix... Un monsieur dans votre genre, mieux mis cependant, entre chez un bijoutier... 11 demande à voir des diamants... Défiance du bijoutier, qui prend sa petite sébile de diamants, et la met sous le nez du monsieur, visage contre visage... Le voleur sent l'ail, comme un omnibus de méridionaux... Le bijoutier résiste héroïquement, mais, à une pleine respiration du voleur, il est obligé de détourner la tête... Alors un coup de langue du voleur, qui pique un diamant dans la sébile, avant que le bijoutier ait eu le temps de le voir.

LE VOLEUR, »nr an ton piqué.

Oui, un spécialiste.

LA JEUNE PILLE

\ rai ment, si les femmes étaient du jury, moi j'acquitterais un homme d'une si inventive imagination... SI je m'étonne que vous, qui me paraissent un voleur bien doué, un voleur

Intelligent, vous ne nielliez rien de votre intelligence dans votre partie... et que vous vous réduisiez à être un vulgaire démenageur

LE VOLBU) ' u» pl*t.

Blaguez, blaguez, mademoiselle... en attendant je n'aurai pas perdu ma soirée .. car ça me l'ail tout l'effet d'un Palissy.

LA JEUNE PILLE

En effet, une pièce d'une grande valeur.

LE VOLEUR, examinant li

Hum! hum!... ça sonne le carton... an Palissy fabriqué
par Avis-eau de Tours. (Il retarde lajaane «le qui rit.) Ali! vous
Le

saviez, et vous cherchiez à abuser de mon innocence.

i. \ .1 i.u.N i: il i.i.i.

Dame, n'est-ce pas de bonne guerre, monsieur Le voleur, de
vous passer un rossignol de La collection de papa.'

Le voleur, qui i'eat raml tomber ua bronae) Que
vous êtes maladroit !

L B V o L K D II , bas.

L'émotion d'un début. (H met encore quelq um l'enveloppe, i

LA JEUNE MLLE

Écoutez... mon père s entendu. a*i*ia*ttre.i Trop
tard... il monte l'escalier... le voici!...

SCÈNE

l. K P È H B , entrant une lampe à la main, un revolver Je l'autre
main.

Oui, c'est bien cela... un voleur chez moi!

le vole un Un voleur, oui, monsieur.

LE PERE) posant la lampe sur la vitrine près de la porte.

Oh ! il y a trop dans ce moment-ci de tes pareils... et je vais faire ton affaire, rjuievisse.)

LA JEUNE FILLE, qui s'est approchée, lui prenant le bras.

Père, j'ai promis à cet homme qu'il ne lui arriverait pas de mal... Songe, il pouvait me tuer.

LE PÈRE

Est-ce qu'on lient parole à un voleur?

LE VOLEUR Voilà bien la morale des bourgeois!

LE PERE, s'adressant à sa fille.

Et alors il va me voler... moi là, qui le regarderai... Non, c'est pas possible, mon enfant, pas possible... Tout ce que je puis faire pour toi, c'est de lui permettre de sauter par la fenêtre et d'aller se faire pendre ailleurs.

I. K V o L EUH, le saluant profondément de son chapeau qu'il jette Monsieur, vous ne pouvez pas savoir le besoin... le besoin

absolu que j'ai de vous voler... Si vous ne pouvez pas vous y résigner... comme ce soir, j'ai un moment balancé, si je

me jetterais à la Seine (tu si je montera chez vous... (Il (ait un pas vers lui.) eh bien, en avant le suicide, que vous

voulez bien m'offrir !

LE PÈRE

Un voleur original... Loul a tait original. • u-eno poser
la lampe sur la lab i n le pouf, di volvor qu II mol pri
lui, «t u tournant i ur, âpre» un sllonce :) Un vilain met ier
ipie
vous faites là !

LE VOLEUR

Croyez-vous que ce sont mes parents qui me l'onl choisi?...
Mais, des métiers, j'en ai pratiqué des tas... e1 du temps que je
Taisais de la peintun

"t.) j'en faisais de l'autre que celle-ci.

Gomment, drôle, tu uses ainsi parier au peintre du Coup (F
éventail du dey d'Alger, au peintre qui, en 1855, a l'ait plus de
bruit...

L K VOLE D lt

Que le guillotiné de l'année, nonl

L e r» E lt b , il a le mot pour ripe macabre.

I.K VOLEUR, nul i'»»l approche de one pantomime

Eh! le vieux... au jour d'aujourd'hui, le 10 octobre 1891... enco-
reau bitume... el on blaireau te dans le noir des écoles

archaïques... pas chromo-luminariête pour un son... Êteavous vieux jeu, mon bonhomme, êtes-vous vieux jeu?...

('.«'pendant, si vous m'y autorise/., avec quelques légers

glacis de moi... Ill n'approche Je . i

LK l'KUE

Misérable, ne touchez pas à ma palette, ne touchez pas à ma palette!

I.E VOLEUR

Antique élève de Drolling, apprendis que l'atmosphère est toujours opalescente, l'ombre toujours translucide... et que tout dans la nature est blond, blond comme une image japonaise... Du temps que j'étais employé chez Bing...

LE PÈRE, souriant.

Étonnant, étonnant, ce garçon... Vraiment, quant à rencontrer un voleur, on ne peut pas en rencontrer un...

LE VOLEUR

D'un commerce plus amène... Mais, cher monsieur, quelle camelote d'art vous possédez là!.. Comment n'avez-vous jamais eu le flair d'acheter un objet susceptible de monter de vingt-cinq centimes?... Ah! voilà une petite pendule ancienne... d'un vilain modèle... mais cependant... m la soulevé pour la mettre dans son paquet.)

LA JEUNE FILLE

C'est la seule que nous aient laissée les Prussiens.

LE VOLEUR , la «posant

Moi, je suis mi voleur français... Tiens, tiens, mais celle vitrine m'avait échappé... 11 y a là des petites bêtises qui me semblent assez choenosoque.

LA JEUNE PILLE

CYsl ma vitrine à moi, monsieur le voleur... Prenez plutôt les choses à papa.

LE PÈRE Merci) tU 68 gentille. [Elle lui fait une rielte do petite flUe.)

il. VOLEUR) •• i ouvert la ritiine et qui examine les obji

Voici un Souvenir d'amitié en nacre, munie en or, dont le

bouton du poussoir est un diamant, et dessus une miniature du Petit-Trianon, genre Blarenberghe. Ça vaut, vendu par Mannheim, mille francs comme un sou. (ii mi

i he.)

LA IBDNE 11 1.Ll.

Oh! monsieur le videur, un Bouvenir de famille!

I.K VOLE ri

Vous me rende/., mademoiselle, l'exercice de ma profession bien difficile. (Il rep «air, et prend un antre objet) l'ai'

exemple, délicieux, délicieux, ce minuscule bibelot* un dé en porcelaine.

LA JEL'NE FILLE

En porcelaine de Saxe... Il n'eu existe que deux à Paris... Monsieur le voleur, vous n'aurez pas la cruauté de me

priver de cela, auquel je tiens plus qu'à tout le reste.

LE VOLEUH, qui a retnia !.■ ipprooM

du père cl de sa lillf.

Dans ces conditions, mademoiselle, monsieur, je VOUS propose une transaction, un échange tout à votre avantage... J'ai

besoin d'une petite somme pour redevenir un honnête

homme sur une terre, étrangère; or je vous vends tout ce

qu'il y a et ce qu'il > aura la dedans. ;il désigne le paquet.) LE PÈ11E

Tout ce que tu nous as volé!

LE VOL El R

Parfaitement... Je vous le vends cinq cents francs.

LE PÈRE

Cinq cents francs... tu plaisant*

LE VOLEUR

Allons, vous allez me marchander... ça manque de grandeur... Songez donc à la perspective de faire un honnête homme avec si peu d'argent... oui, avec cinq cents misérables francs.

LA JEUNE FILLE

Eh bien, père, qu'est-ce que tu dis?

LE PÈRE

Jamais... Qu'il dévalise la maison, qu'il prenne, qu'il emporte tout... puisqu'il a bien voulu ne pas L'assassiner... Mais consentir à un pareil marché... jamais, jamais!

(Le voleur continue à mettre Begmatiquement dans son paquet <los diosos qu'il décroche des murs.)

LA JEUNE FILLE

Voyons, cher père, lu as vendu à l'Américain John Si i rling ton dernier tableau fiinq cents lianes de plus que tu ne l'espérais... Et si, comme dit ce monsieur, ces cinq cents lianes pouvaient opérer le miracle de faire un honnête homme d'un...

LE VOLE DR l'as de qualification, mademoiselle.

LA 1 BU NE F l l.K

Songe, père, que ce serait un miracle dans les prix

doUX... et s'il ne de\enail pas ee qu'il dit qu'il deviendra... lu auras toujours la ressource de le figurer que lu les as

placés mr l'isthme de Panama.

i i PÈRE, onco

Eh bien, eh bien, qu'il aille au diable, cel homme qui lait de nous loul ce qu'il veut... ri mes cinq cents francs aussi...

A BAS LE M; m, |;i,s ! -2 1

Va les chercher... Et vous, je vous défends de me parler, de vous rapprocher de ma personne, d'avoir aucun rapport avec moi... ou ,je vous brûle.

SCÈNE IV

L K VOL EU H, > | «■ î est allé ù la baie 'in rond "t qui est en train d'inspecter lonmenl les alentours, en sifflotant, pendant 'i1'" la vieiut peintre doni d'impatience et do mauvaise liumeur, en fumant .-a pipe.

Au fond une mauvaise affaire qu'une maison dans la banlieue... et près d'un chemin de fer. aire.)

Tout danse chez vous, n'est-ce pas?... pas un pêne n'entre dans la gâche d'une serrure... il v a ilvs craquements < i il i vous font croire, toutes les nuits, qu'il y a des videurs marchant suc votre tête, et c'est empoussiéré île noir, comme les vêtements d'un voyageur qui a cent vingt heures «le wagon... et votre cartel s'arrête... et votre vin de Bourgogne

louine dans la cave... et, avouez-le, pour votre sommeil,

pour voire travail, pour le recueillement de votre pen il y a une chic une rie, semblable à celle de la villa d'Auteuil, quelque chose de mille l'ois pire, dans vos oreilles, que tous les pianos de Paris, et tous les métiers à bruits discordants et assourdissants. <a toutes im b*»«

vioiu peintre mit des signes d'nn assentiment plus marque* I Ht enenre, avec cela, pas gardé.

l'as gardé... Vous l'ave/ dit, jeune homme, et vous ne savez

peut-être pas que le peuple français est le peuple de toute la terre qui paye le plus d'impôts.

LK VOLE UII

l'as gardé, pas gardé du tout... Tenez: (les deux sergents • le ville qui oui la mission de se promener sur votre boulevard, l'un est en train de taire un piquet interminable avec le cocher du 11, et l'autre est dans les bras de la femme 'I' chambre du il .

LE PÈRE

Oui, c'est vrai... Sous l'Empire je les trouvais toujours en rentrant sur mon asphalte, et, quand il pleuvait ou neigeait, souvent dans le renforcement de ma porte, tandis que maintenant...

LE VOLEUR

Oh ça, on ne peut pas dire qu'il n'est pas tout à fait charmant pour nous, ce gouvernement... Jamais on ne nous a laissés plus libres, plus tranquilles, plus à nos affaires... jamais n'a existé une police moins tracassière, et de si bons petits sergents de ville à la papa pour mes confrères... et même des présidents de la correc-

tionnelle aussi caressants... Non, du temps que j'ai été chien de commissaire de police... Eh bien, est-ce bête, est-ce bête, est-ce bête, je n'ai pas de sympathie pour ce gouvernement... oui, c'est invraisemblable, je suis né avec un tempérament réactionnaire.

LE PÈRE

Toi, réactionnaire?

LK VOLEUR

Réactionnaire et conservateur !

LE PÈRE, levant les bras au ciel en riant.

Enfin voilà un homme de mon bord... ce n'est pas absolument !<■ coreligionnaire que j'aurais choisi... mais enfin il faut accepter ce que Dieu nous envoie...

LE VOLEUR

Hein, nos gouvernants!... Oh I les lions types... Un souverain qui semble l'ingénieur réussi d'un roman d'Ohnet... Un ministre de la guerre, commandant l'armée, en uniforme de pékin, avec un chapeau en hivaii de poêle...

ii - hommes d'Etat fabriqués dans des caboulots... Une

A BAS LE PROG 23

Chambre composée d'huissiers et de vétérinaires de province...

LE PARE

Oui, le règne de la médiocratie provinciale... Mon beau, mon grand, mou intelligent Paris, bous le joug de l'obscurantisme de prétendus grands bommea de chef-lieu... Croistu, mon petit, que j'ai entendu de mes oreilles un nouveau préfet de la Seine, arrivant de je ne sais oui demander P*veaue de l'Opéra?

I.K VOLIOR

Ah! oui, ce pauvre Paris, on l'a fièrement provincialrsé.

déparisianisé... Y entendez-vous encore la jolie langue vante du natif de l'endroit?.. Non, on n'y entend plus que les résonances du Provençal, de l'Auvergnat, du Wallon...

LK PÈRE

El un Conseil municipal... Tu n'as jamais été a un bal dans un ministère.?.. Suis-je godiche de te demander ça, comme si... Eh bien, si tu y avais été, tu aurais vu les femmes desdits conseillers, casernées dans un salon, >•■

tenant par la robe à la queue leu leu... et que l'on venait voir de la pmie, comme 'les bêtes ou rie U!

I.K VOLEUR

Et, nom d'un chien, un système électoral qui permet que le peuple français soit empoisonné par les marchands de vin. a
demi wr la tab VOUS

permettez, n'est-ce pas? Hier, je n'ai pas eu le temps de dîner.

LE PÈRE, le regardant avec MenTetnai

Il doit y avoir encore du thé ; rallume Pesprit-de-vin.

rousaant un soupir.) C'est vraiment dommage que tu sois une
canaille... car il y aurait plaisir à causer politique avec toi...
Mais tant pis, la langue me démange... il faut que ça sorte...
Voyons, qu'est-ce qu'ils nous embêtent avec leur droit divin delà
République!... .Nous en sommes à l'heure de nous ficher de la
forme des liouvernements, et de n'avoir pas plus de sentimentalisme
pour la République que pour la Monarchie, que pour l'Empire: et voilà
mon idée à moi... Ce qu'il nous faut, c'est le gouvernement dont
les gouvernants nous {(rendront le moins cher pour nous gouverner:
un gouvernement en adjudication, qui se soumissionnerait comme une
fourniture de godillots pour l'armée... oui, une société de banquiers...
la société qui ferait les plus grands rabais aux contribuables pour
les gouverner depuis leur naissance jusqu'à leur trépas... et tu sais,
un gouvernement, s'il filoutait, qu'on enverrait au bagne !

LE VOLEUR

Au bagne !

SCÈNE V

LA .1 E II N E PILLE, rentrant dans une robe coupée en forme de blouse, la toquo de l'éludiani roue surlaUJte, el voyant arec on elonnement sourieurson pore causer ramilièremenl avec le voleur, en train de se verser une tasse «t <• thé, el disant en ap

Tiens, sont-ils devenus camarades I LE PERB

Gomme La as été longtemps!

i.A J EU N E Kl i. i.k, Ironiquement,

Du moment que nous avons du monde... tu comprends que je ne pouvais pas rester en peignoir. <bu« remei i< biiw t

■ re.)

LE PERE) le tondant Ml .

Tiens... prends, gredin... El dire qu'avec les facultés que in possèdes...

Avec les facultés que je possède, ma vie n'a été qu'une succession «le louis... Un moment cependant, j'ai presque touché a la réussite... Je m'étais dit : i On ne l'ait une fortune rapidement honorable qu'avec les choses qu'on vend deux francs et qui vous reviennent à deux sous... ., Or il n'y a que trois choses avec lesquelles ça peut se faire : une eau dentifrice; exemple : VEau de Botot, l'Eau du docteur Pierre; — une encre; exemple : V Encre de lu Petite Vertu; — une pâte pharmaceutique; exemple : la Pâte BegnauU, etc., etc.. Je m'étais décidé pour une eau dentifrice... Ali ! j'avais créé une eau incomparable... quand, au dernier moment, pour lui donner le xiniuuan de la perfection, le rêve de

tous les inventeurs, je me voyais forcé d'acheter certaines matières premières qui me dictaient un jeûne de quinze jours... et malheureusement je ne suis pas un jeûneur de la force du nommé Succi... j'ai faim tous les jours.

I.K I'ÈRE

Tu as faim tous les jours, petite saloperie... Si tu avais une gastrite connue moi!... Et cependant quel régime, n'estce pas, fillette?

LE VOLEUR

Ali ! vous coupez dans les médecins... vous croyez au régime qu'ils vous prescrivent... vous ôtes persuadé l'heure qu'il est que les haricots verts, ces innocents haricots verts, sont des assassins!

LE PÈRE

Oui, oui, les haricots verts... des producteurs d'oxalate

de chaux... Après tout, je ne sais plus trop ce que mon médecin me permet de manger.

LE VOLEUR

La médecine, oh! là! là!... une science où, à dix ans d'intervalle, les laxatifs sont réputés des constipants et les constipants des laxatifs... et où bientôt on vous prouvera que le bouillon est un débilitant et le fromage à la crème un aphrodisiaque!

LE PÈRE

Il est drôle vraiment... le drôle.

LA JEUNE FILLE

Oui, oui... monsieur n'est plus le voleur rigolo; il nous offre une nouvelle variété du genre... c'est le voleur façon Schopenhauer... le voleur pessimiste.

LE VOLEUR

Bod Dieu, j'étais cependant né optimiste... Mais, mademoiselle, est-ce (pie vous trouvez aujourd'hui une épingle qui pique, une aiguille qui couse, un chevreau qui ne craque pas en ressayant, une étoffe de soie qui ne soit pas l'affaire de deux déjeuners de soleil?... Et vous, honorable

vieillard, ifêtes-vous pas d'avis qu'un perdreau, cuit au four, vaille le perdreau rôti d'autrefois, le perdreau à la broche, le perdreau à la chair non bouillie... le perdreau

olé et doré pat une flambée de huis'

i.k pi ai

Tu parles d'or, maraud ; je regrette le tournebroche, où H j avait un onien.

LE VOLET H

El le sommier élastique, cette espèce de tremplin où vos cauchemars font le saut périlleux!

LE l'ÈRE

Oh! le matelas de crin et la paillasse du lit de la vieille

France !

LE vol eu it

El l'éclairage électrique, cette aveuglante lumière blanche
de catafalque auprès de la bonne lumière jaune de l'huile!

LE PÈRE

Oui, une de ces antiques lampes Carcel, qui ressemblaient à la
colonne Vendôme.

LE VOLEUR

Tout blague, tout mensonge, tout tromperie : du vin l'ait avec
des quatre mendiants, des grains de café faits avec de la terre
glaise dans des moules, des truffes de charcuterie laites avec le
casimir noir de vieilles culottes, du poisson liais avec du salicy-
late, des cheveux blonds de femmes avec de la potasse.

LE l'ÈRE

Et de la soi-disant liberté, faite avec le bon plaisir de la

canaille... On appelle eu le progrès... eh bien, a bas le progrès !

LE VOLEUR A bas le progrès ! (Sa versant un verra d'cau-iio-
vio qnll élève en l'air.)

Enfin voilà un petit verre d'un format possible... Avez-vous re-
marqué que, chaque année, les cafetiers les font diminuer d'un
rien, les petits verres... et que bientôt ils contiendront moins
qu'un dé à coudre ?... A bas le progrès !

LE PÈKE

La terre et la rente, y songe-t-on, les deux revenus honnêtes de l'argent ne pouvant plus nourrir le propriétaire ni le rentier par le manque de fermiers, par l'abaissement du taux de l'intérêt! A bas le progrès!

LE VOLEUR, goguenardant.

Des demoiselles auxquelles on apprend l'histoire naturelle... de leurs futurs maris.

LA JEUNE FILLE

Monsieur le voleur! où vous croyez-vous?

LE PÈRE

Il a raison... De la femme qui, dans les lycées déjeunes lilles, grandit sous des capotes de gros drap bleu, des capotes de snl-dats avec trois plis el une patte dans le dos... Ça,

de la femme!... Et des épouses qui, le lendemain de leur mariage, suivent un cours de droit pschut, l'ail par un juriste chic, pourapprendre à divorcer... Ça, de l'épouse. Ça, de la mère!... A bas le progrès !

LE VOLEUfi

A bas le prog rès '

i i ri: ii B Non, elle ne crierà pas avec is, ma lille : A lias le pro-

A U A ^ LE PROGRÈS! ïfl

C'est mon malheur... .Ma Bile c'est un ange... Mais elle eet pour la peinture avancée, la littérature avanc musique avancée, les idées avanc*

l-A JEUNE FILLE

Allons, père... je ne suis pas si vingtième siècle que ça. LE pkhe

Ah ! le temps où les enfants croyaient encore aux contes de fées '

LE VOLEUU

Ah! le temps où la vigne n'était pas en traitement, comme les hommes affaiblis !

LE PÈRE

Ah ! le temps des diligences jaunes el d< - sans

bâte, "H l'un pouvait voir les pays i

Ali' le temps où les écrevisses et le pâté demie gras étaient encore français !

LE l'Hit K

Ah! le temps où avec six mille livres .le rente on pouvait entretenir un rat d'Opéra... Pichtre! qu'est-ce (pie je viens

île dire là?

LA JEUN K FILLE

Pauvre père, c'esl un détail bien, bien rétrospectif, pou* toi.

LE PÈRE

Mademoiselle...

LA JEUNE FILLE, ironiquement.

\li ! le temps où les enfants naissaient avec leurs dents de sagesse!... où les jeunes filles sans dot faisaient prime auprès des épouseurs!... où les gouvernements duraient autant qu'une concession du Père-Lachaise!... où la lune n'éclairait sur la terre que des spectacles platoniques!... où, l'hiver, il faisait chaud !

LE PÈRE

Va,*continue, petite Slave, petite nihiliste.

LA JEUNE FILLE

Le temps où les poulets rôtis avaient trois ailes I

LE PÈRE

Vous l'entendez, mon cher? Il n'y a pas de raisonnement possible avec une fille comme ça.

LE VOLEUR, riant

Et l<! Irmp, mademoiselle, où la photographie n'était pas inventée, où la polie n'avait pas nos physionomies I

LE PÈRE

Et le temps des mois de mai où les sergents de ville étaient en pantalon blanc... car tout est détraqué : le ciel comme la terre '

LE VOLEUR, comme, rappelé a lui-même par les mot* « sergents de ville en pantalon blanc • qu'il répète machinalement en regardant du coté de la fenêtre.

Mais je m'oublie... voici le petit jour... elle est arrivée, l'heure entre chien et loup où s'évanouissent les i>

les VoleurS. (Il se lève et se dirige vers la baie qttll on.

LE PERE, s'a lille.

Voyons; puisque tu as eu l'idée de fabriquer an honnête

homme de monsieur, il faut faire en sorte que ton aspirant honnête homme ne soit pas pincé, en sortant de chea nous. (ti va à ia fenêtre.] Rien à craindre par ici... Je vais voir si c'est de même de l'autre côté, dans le cabinet.

SCENE IV

LE V o L E U H , sur un ton d'excuse

Ha belle et bonne mademoiselle, je vous ai fait une fichue peur... Ce pauvre petit palpitant... oui, votre cœur..

comme cela que ça se dit dans l'argot des voleurs... il a passé un mauvais quart d'heure.

LA JEUNE FILLE, ironiquement.

.Mais non, non... un petit moment... rien qu'un petit moment... Ce petit moment passé... votre visite m'a vraiment intéressé... J'ai une vie si renfermée., é papa est si casanier... nous

ne bougeons jamais... Je n'avais aucune chance de rencontrer des voleurs de grand chemin... Vous êtes le voleur qui a bien voulu venir jusqu'à nous... Cette nuit sera peut-être l'unique aventure de toute ma vie... je vous en remercie... Ça me fera une histoire charmante, quand je serai grand'mère, à raconter mes petits-enfants.

LE PÈRE, criant du fond du cabinet,

Qu'il attende un moment... Us sont en train de faire leur ronde... Je l'avertirai quand ils auront tourné la rue.

LA JEUNE FILLE

Puis aujourd'hui, monsieur le voleur, l'imagination des Parisiennes vous attend un peu... Tous les jours, on vole, on assassine à Paris. Le journal de chaque matin ne parle que de maisons dévalisées, de propriétaires chourinés, c'est l'expression, n'est-ce pas?... On se prépare alors tout doucement à votre visite, à votre entrée en scène... Car il n'est plus besoin, comme aux siècles passés, de traverser le Pont-Neuf pour se faire voler... il y a progrès, ainsi que dit père... le vol s'est rapproché, on l'a à domicile... Être maintenant volé est l'état normal de Paris... Et il se fait que la multiplicité de vos collègues a dépouillé les gens de votre profession du prestige du brigand d'autrefois, du brigand à nombre restreint, du brigand Schiller... vous ne produisez/ plus d'émotion, une émotion quelconque, sur les nerfs de la femme.

LE L'ERE, toujours du Fond du cabinet.

... Encore un instant... ils sont arrêtés devant le numéro :>".

Puis, voulez-vous me permettre il vous parler franchement? Tout en fermant les yeux, quand vous avez levé la main sur moi,

j'ai bien vu qu'il n\ avail pas de couteau dans celte main... Non, non. mois vous êtes trompé sur votre vocation... Nous n'éies qu'un ainaieur, ii ii voleur fabriqué avec *\r^ légendes «le Gave-rai, vous n'êtes pas el vous ne jerez jamais on voleur sérieux.

LE VOLEUR

C'est vrai, je suis un imbécile... J'aurais dû, mademoiselle, vous assassiner un rien.

SCÈN E VII

LE PERE, rentrant du oablnat

Les voilà loin... les voilà au diable... mais c'est encore plus sur pour loi de Bler par Ici. Fiche ton camp... et lâche, aulaiit (|ue possible, à ne pas te faire électriter là-bas.

LE VOL KI' Il , s inclinant en homme du BIOS

Monsieur, mademoiselle...

Dans ma vie, dans toute ma vie, il n'y a qu'une seule nuit de crime, et je n'ai été criminel qu'avec vous...

LE PARE, .tuivm.nl.

Brusquons les adieux... et reprends l'escalier par lequel lu es venu.

il.u voleur salue, et disparaît par la baie.)

SCÈNE VIII

LA JEUNE FILLE, tirant les objets déposés pendant que le père absorbait la fumée de sa pipe éteinte.

Voilà par exemple une soirée accidentée... Quel dommage il a l'air de nos bibelots!... bon, il m'a cassé un bras à ma Joueuse de clavecin de l'rankendal que nous avons achetée, lui te rappelles, à Dresde... Oh! le vilain maladroit de voleur, je le déteste!... Mais, père, lui ne dis rien... Tiens,

qu'est-ce que fait ma photographie parmi tout ça?... Père, à quoi réfléchis-tu donc?

LE PÈRE

Je pense à mon jeune homme... à mon intéressant jeune homme, et je me demande si, dans l'intérêt de son avenir, je n'aurais pas dû lui brûler la cervelle.

LA JEUNE FILLE

Père, c'est de l'ouvrage bien salissant, comme il disait tout à l'heure... Puis, vrai, ce n'est pas le scélérat endurci!

LE PÈRE

Je le crois... Tiens, viens m'embrasser, car enfin, si ça avait été un autre, peut-être, chère fille, je ne t'aurais plus vivante entre les bras. (La tonant entre ses bras.) Encore du bruit contre la maison, le long du treillage.

LA JEUNE FILLE

Serait-ce un second voleur?

LE PERE, montrant son revolver.

Oh, pour celui-là... je n'ai plus que ça.

si; km; i\

i i VOLEUR, qui -i remonté après le treillage, •< ioal kktétt pa-
sit pu la m ont Intonation tondra,

Mademoiselle, si je devenais ;i la fois un honnête homme 1 1
un millionnaire... ça arrive quelquefois par delà loi

A lîAs LE PROGRÈS ;!.-,

Océans... me permettriez-vous de revenir chez vous... à une
autre heure... dans (ajourai

LA JEUNE FILLEj blagueusement

Nous rapporter nos cinq cents francs? oui, monsieur le

voleur... \ s avez l'autorisation de mon père.

LE PKHK

\-l-on une idée du toupet de ce gibier de potence! (Mtretem

vers 1;, haie nv.v In revolver qui] R rama lé \ 'MlX-tll bidl te
SailVCT en

Amérique, ou je te lynche.

LE VOLEUK

Oh! alors... tonnerre de Brest... il y a bien des chances pour
que je continue à demeurer une canaille !

Sources et licence

Texte : <https://archive.org/details/basleprogresboufoogonc>. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.